

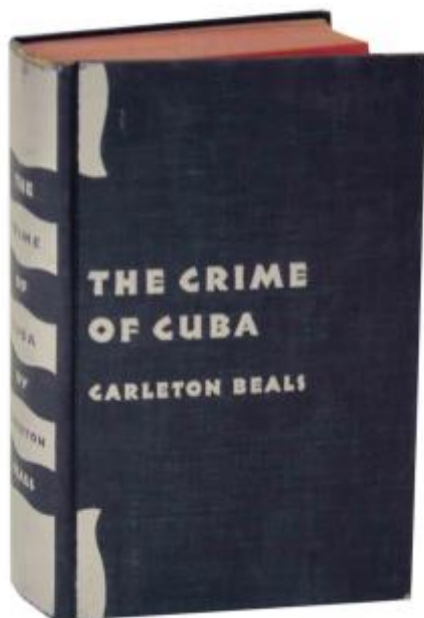
Le photographe Walker Evans fait ses vrais débuts à La Havane, en mai 1933

Par Michel Porcheron

Le Centre Pompidou consacre à l'œuvre de Walker Evans (1903-1975), l'un des photographes américains les plus importants du 20^e siècle, « la première grande rétrospective muséale » organisée en France (jusqu'au 14 août). On y découvre l'exceptionnelle richesse créative de Walker Evans qui s'était « déclaré photographe » au début de 1930 après avoir tenté d'être écrivain, son rêve.

Pour accéder au communiqué de presse et au dossier de presse (en PDF) de la Rétrospective :

<https://www.centrepompidou.fr/fr/Centre-Pompidou/Espace-professionnel/Espace-Presses>



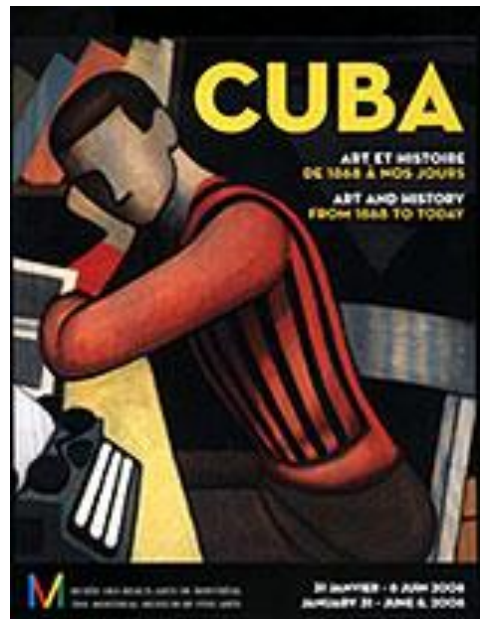
Carleton Beals

Trois ans plus tard, en mai 1933, Walker Evans, pour un premier « reportage » à l'étranger, s'était rendu (trois semaines) à La Havane afin de réaliser un portfolio (31 photos) pour l'ouvrage du progressiste Carleton Beals, *The Crime of Cuba*, publié la même année aux Etats Unis. Ce fut son premier portfolio intégré dans un livre.

Une douzaine (seulement) de photos prises à Cuba figure dans la rétrospective du Centre Pompidou.

Walker Evans ne fut pas que le photographe (1935) de la Grande Dépression, il fut le premier photographe à séjourner et travailler à La Havane durant la dictature de Gerardo Machado (1925-1933). Sa première exposition personnelle date de fin 1933 (au MoMA, le Museum of Modern Art, New York). Il collabore pour la première fois

au magazine Fortune en septembre 1934 (six photos accompagnent un article de Dwight Macdonald sur le parti communiste américain)



En 2008, Walker Evans, avec 30 photos NB, fut l'artiste non cubain le plus largement exposé parmi les 400 œuvres de « Cuba ! Art et histoire, de 1868 à nos jours », une exposition (éponyme) sans précédent sur l'art cubain, au Musée des Beaux-Arts de Montréal (31 janvier-8 juin 2008).

L'exposition présentait également l'édition originale de « The Crime of Cuba » (1933, Ed. J.B. Lippincott, Philadelphie, 441 pages) de Carleton Beals, avec un portfolio de 31 photos de Walker Evans.

Pour lire la suite :

<http://www.tlaxcala.es/pp.asp?lg=fr&reference=5103>

Le seul livre en français consacré à l'œuvre d'Evans à La Havane a été publié en 1989 par les Editions Contrejour.

« Walker Evans, Havane 1933 » comporte un texte-essai essentiel de **Gilles Mora**-auteur de plusieurs livres dont une étude critique sur Walker Evans (Belfond)- titré « La Havane 1933, une œuvre séminale » Y sont reproduites les photos du portfolio de « The Crime of Cuba » qui précèdent plus de 100 photos qui proviennent de la collection privé du photographe et du « Walker Evans Estate »

WALKER EVANS HAVANA 1933



Havana 1933

En 1933, alors qu'il ne pratique la photographie que depuis quatre ans, Walker Evans part pour Cuba sous le prétexte d'illustrer le livre d'un écrivain politiquement engagé, Carleton Beals, The Crime of Cuba, et dont Evans affirmera n'avoir jamais lu une seule ligne avant de prendre les photos.

Durant trois semaines, Evans se trouve confronté à une réalité sociale, humaine, géographique dont il n'a pas la moindre idée avant son départ pour La Havane.

Fréquentant l'écrivain Hemingway, il déambule dans les rues populaires et les faubourgs ruraux de la ville, avec l'enthousiasme et la distance propres aux photographes confrontés à une réalité dont la mise en forme se précise, sans pour autant gommer l'expérience de l'instant.

Pratiquement inédites, les photos de Havana 1933 sont rassemblées pour la première fois dans l'esprit qui a présidé à leur réalisation : prostituées, chômeurs, classes populaires et élite latino-américaine, bonheur des formes architecturales et tropicales, scènes de rue, Evans dresse le portrait d'une atmosphère et d'une époque à la fois cruelle et romanesque, en même temps qu'il assure sa démarche esthétique.

Gilles Mora, rédacteur en chef des Cahiers de la Photographie, a procédé avec l'aide de John T. Hill, exécuteur testamentaire de Walker Evans, au choix et à l'agencement définitif (95 images parmi les 400 négatifs conservés par Evans). Il publie en même temps un long essai critique destiné à mettre en lumière l'importance et la spécificité exemplaires de cette partie enfin révélée de l'œuvre d'Evans. Il en donne une lecture nouvelle et décapante.